

**DERNIERES NOUVELLES.**—Le *Colossus*, de Londonderry, a apporté à New-York des papiers du 24 Mai. Ils ne contiennent que peu de nouvelles importantes.

On disait que les hostilités étaient recommencées entre la Belgique et la Hollande. Il se faisait des deux côtés de grands préparatifs de guerre. Les Hollandais avaient pris le fort de St. Laurent, et un détachement de l'armée belge avait attaqué les Hollandais, comme ils s'avançaient pour détruire une digue, et leur avait fait de 2 à 300 prisonniers.

Le gouvernement de Pologne avait ordonné une nouvelle levée de 40,000 hommes. L'enthousiasme national était si grand, que, d'après les derniers avis, il ne s'écoulerait que quelques jours entre la promulgation de l'ordre et son exécution. Malgré cela, les forces que les Russes amenaient de toutes parts contre la Pologne faisaient craindre qu'elle ne fût bientôt plus en état de résister. On ne savait pas encore quelle avait été la décision de la cour de Vienne concernant l'allocation des troupes de Dwernicki. On disait que le prince Mitternich était disposé à les bien traiter, et à pourvoir à leur subsistance. Les officiers et les soldats seront séparés, et leurs armes mises en dépôt jusqu'à la fin de la guerre.

Le roi des Français avait commencé son voyage dans les provinces. A St. Germain, il avait passé en revue 5000 gardes nationaux.

On dit d'après des lettres de Belgrade, que le grand-visir assiégé dans Biloglia par les bachas insurgés, a été contraint de se rendre faute de vivres.

Le nombre des membres des communes dont l'élection était connue à Londres le 18 mai, était de 566, dont 347 pour et 219 contre la réforme, ce qui donna une majorité de 128 en faveur de la mesure. Il y avait encore 16 membres dont l'élection n'était pas connue en Angleterre, et 41 en Irlande. Le dernier arrivage de Londonderry fait pourtant connaître l'élection de huit membres de plus en Irlande, dont quatre pour la réforme, et quatre contre.

**AMERIQUE MERIDIONALE.**—Comme on devait s'y attendre après la mort de Bolivar, la guerre civile règne dans la Colombie, au point d'y produire une anarchie presque complète. Les dissensions et la guerre civile règnent également dans la république Argentine. Il y a eu à la fin de Mars des combats assez sérieux dans l'intérieur, entre les corps des généraux Quiroga et Castillo. Le premier a été victorieux. Les corps des généraux Lopez et Paz ont aussi des adversaires à combattre ; et l'on ne parle que de marches, de mouvemens, de rencontres et de combats.